

nues. Cependant M. Hinterberger estime qu'on réussirait à obtenir des clichés si l'on prolongeait suffisamment l'exposition. Les savants expérimentateurs s'occupent maintenant d'étudier les plantes sèches des herbiers. Ils modifieront la technique du procédé, supprimeront le carton dont les impuretés produisent des ombres qui contrarient l'image, et lui substitueront une feuille de celluloid tendue sur un châssis. MM. Hinterberger et Zahlbruckner croient qu'en rapprochant les objets le plus possible de la plaque sensible et en employant du chloro-bromure d'argent à grain très fin, la netteté des clichés pourrait être augmentée encore, et on réussirait alors à photographier de tout petits objets dont les clichés seraient agrandis selon les besoins.

Justice rendue aux savants français. — M. Schmidt-Karlsruhe, chargé de l'enseignement de la photographie à l'Institut photographique de Baden, vient de publier un *Compendium de photographie pratique à l'usage des amateurs et des photographes de profession*. Cet auteur, qui s'est fait connaître par un petit *Manuel des défauts en photographie*, s'attire d'acribes critiques pour les nombreuses erreurs et omissions constatées dans son volume.

Ainsi, à propos de photogrammétrie, M. Schmidt cite avec éloges le Dr Meydenbauer, pour lequel il revendique la priorité, sans se soucier de notre compatriote Laussedat, qui dix ans avant Meidenbauer, avait déjà publié de remarquables travaux sur les levés photographiques. Il s'est trouvé un écrivain, ami de la vérité, qui dans un récent numéro de la *Gazette photographique*, journal allemand paraissant à Weimar, prend à partie M. Schmidt et lui reproche son ignorance des questions traitées.

Ainsi, le compilateur de Baden a omis de citer Ducos de Hauron, dont les études sur la théorie des trois couleurs n'ont pourtant pas passé inaperçues. Il oublie de même le professeur Abbé, le Dr Rudolf, auteurs des progrès réalisés à Iéna. Et le chapitre dans lequel on constate ces formidables lacunes est intitulé : *Les Pionniers de la Photographie*. Le critique anonyme du journal allemand a droit à nos félicitations pour avoir signalé ce déni de justice à l'égard de Laussedat, de Ducos du Hauron et d'autres savants français.

Les rayons magiques. Portraits obtenus par radiation directe du corps humain. — On voit aux devantures de nos librairies un petit volume du prix de 60 centimes dans lequel un M. Louis Formin décrit des expériences fort étranges à l'aide desquelles il serait parvenu à démontrer l'existence d'un fluide odi-magnétique dont la nature est parfaitement inconnue. M. Formin, qui habite